

Cleantech-Arbois, la pépinière la plus "awardée"... d'Europe

Et de 21. Avec les trois nouveaux obtenus cette année, le total des awards (prix) toutes catégories confondues décrochés au Consumer electronics show de Las Vegas par la pépinière Cleantech depuis sa création en 2017. Ce qui en fait la structure d'accompagnement la plus primée d'Europe, "voire du monde, comme se plaît à le souligner son directeur Frédéric Guilleux. Nous sommes ravis bien sûr, on en a décroché moins que l'an dernier, mais on ne va pas se plaindre. Les seuls awards de la région sont issus de la pépinière Cleantech et du Technopôle de l'Arbois."

Et d'ajouter: "Le CES de Las Vegas offre une très belle visibilité et de nombreuses retombées médiatiques. À l'issue de ce rendez-vous international, certaines de nos jeunes pousses ont réussi à lever des fonds et à séduire des investisseurs. Nous avons sur notre territoire de belles réussites comme Qista qui vient de créer son usine ou encore Solable ou xRapid."

Mais briller au CES ne suffit pas pour passer du statut de start-up à celui de PME. Comment expliquer que, malgré tous ces prix, certaines jeunes pousses s'en sortent et arrivent à commercialiser leurs innovations, et d'autres pas? "Ce qui pose souci", affirme Frédéric Guilleux, c'est le développement des jeunes pousses. Autant de

nombreux soutiens et aides existent pour accompagner l'innovation mais on constate un trou quand il s'agit d'accompagner ces start-up dans leur passage à l'étape d'industrialisation."

Il manque des outils financiers, c'est certain. "Il est dommage d'aider des entreprises dans leur R & D, poursuit le di-

"Il manque un maillon pour financer la pré-industrialisation."

recteur de cette structure d'accompagnement, et de ne pas les assister par la suite dans le lancement de leurs préséries. Et nombreuses, faute d'investisseurs, mettent la clé sous la porte. La Région a de formidables dispositifs mais on a besoin de capitaux risqués. Il faut leur donner envie de franchir le cap. En France, on sait très bien financer l'innovation mais on ne sait pas transformer l'essai."

"Tous ces CES participent à montrer la qualité de nos technologies et de nos savoir-faire, conclut le baby-sitter de la pépinière mais il ne faut pas s'arrêter là. Il faut que tous les acteurs publics et privés jouent plus le jeu."

G.V.L.



Frédéric Guilleux, le directeur de la pépinière Cleantech et une partie des Awards récoltés depuis 2017.

/PHOTO GVL

Le cas Solable



La jeune pousse de Lambesc, Solable, créée en 2015 par Pascal Nuti et Saadi Brahmi est une habituée des awards. Le premier est décroché en 2017 pour sa solution LaDouche qui sera par la suite revendue pour devenir Quantia (lire ci-contre). Mais le duo de serial entrepreneurs ne s'arrête pas là et récidive en 2018 avec un nouvel award pour LaVie, une solution de purification premium de l'eau du robinet sans consommable.

Le traitement se fait dans une bouteille en verre. Ce processus fonctionne grâce à un rayonnement électromagnétique contenu dans le spectre solaire invisible, les UV-A assurés par des leds. Cette technologie brevetée, l'oxydation avancée par rupture homolytique, conserve tous les sels minéraux et oligoéléments contenus dans l'eau. En 2020, Solable a conçu LaSource adossée à son purificateur d'eau du robinet qui a été déposé. Un moyen de s'attaquer au marché des fontaines à eau. "Le CES, c'est bien pour se montrer, concède Saadi Brahmi. Mais il faut que la technologie suive pour rentrer sur le marché et convaincre les industriels et les financeurs."

G.V.L.



▲ **QUANTIA.** La jeune pousse de la pépinière Cleantech, a été primée cette année pour son innovation Gecko, un chauffe-eau domestique principalement alimenté par l'énergie thermique des eaux usées. Plus de 90% de la chaleur des eaux usées est valorisée. Ce processus instantané permet une économie jusqu'à 90% sur la facture d'énergie dédiée à l'eau chaude sanitaire (soit 300 euros par an pour un foyer de quatre personnes).

/PHOTO DR



◀ **3D RUDDER.** La start-up du Pays d'Aix, 3D Rudder qui a mis au point un contrôleur de navigation avec les pieds, unique en son genre, participe depuis 2015 au CES, avec à chaque fois une montée en progression. Si elle a été primée en 2018 pour son innovation, elle n'est pas présente cette année, son cofondateur Stanislas Chesnais, restant circonspect sur cette édition digitale. Passé de l'état de prototype à la production, le 3D Rudder très orienté gaming est le premier périphérique d'une nouvelle génération qui décuple la sensation d'immersion et améliorer la façon de jouer. Avec une mise en lumière chaque édition, la start-up a connu une belle croissance en 2019: "2020 a été compliquée, on a dû se débrouiller par nous-mêmes, déplore l'entrepreneur." De 10, l'équipe est repassée à trois durant la pandémie et espère une reprise en 2021.

/PHOTO DR

CES INNOVATIONS QUI FONT BRILLER LA RÉGION ET QUI NE DEMANDENT QU'À S'EXPORTER

"Le CES offre une visibilité mais tout reste à faire..."



WEEN

Deux awards, et après ?

Primée en 2016 et à nouveau en 2018, la jeune pousse du pays d'Aix a mis au point un thermostat intelligent qui gère la température de la maison et s'adapte aux habitudes de la famille via la géolocalisation du smartphone avant de lancer une solution prédictive et en temps réel permettant aux véhicules électriques d'optimiser leurs plannings de charge, d'anticiper le chauffage ou la climatisation ainsi que le dégivrage avant l'arrivée de l'utilisateur. La start-up aixoise cofondée par Jean-Laurent Schaub a connu un joli succès mais doit changer de stratégie pour croître.

QISTA A CONSTRUIT SON USINE À SÉNAS

C'est celle qui s'en sort le mieux pour le moment

Accompagnée par la pépinière Cleantech pendant quelques années, la jeune pousse arlésienne qui propose une solution innovante de démontsation grâce au biomimétisme, avait décroché deux CES innovation awards en 2018. Depuis, la start-up a acquis le statut de scale-up et a installé l'été dernier son usine à Sénas. Bénéficiant du fonds de soutien à l'investissement industriel, elle poursuit son développement à l'export et notamment en Afrique. "Ce prix nous a offert une belle visibilité, relate le cofondateur Pierre Bellagambi. Et c'est une distinction que l'on met en avant lors de nos entretiens. C'est vrai, cela nous a ouvert des portes, parce que nous étions prêts. En 2018, on a pu tester notre marché. Mais je ne vais pas vous raconter d'histoire, je ne crois pas aux contrats mirobolants signés au CES de Las Vegas. C'est une belle vitrine, mais on a encore pas mal de marches à gravir après cette exposition internationale. On part pour équiper la ville de Djibouti. On était deux, il y a quatre ans, on est aujourd'hui une quarantaine, et on devrait encore embaucher cette année, pour un chiffre d'affaires de 4 M€."



ONDILO

"Étincelle d'amorçage"

Créée en 2016, la jeune pousse aixoise Ondilo avait obtenu en 2017 un award pour Ico, son petit flot connecté qui analyse à distance, via une application mobile dédiée, les seuils de pH, de désinfectants et autres produits de traitement des piscines et des spas. "Cela nous a donné du crédit et de la visibilité auprès des partenaires financiers, explique Nicolas Fiorini, le président. C'est aussi un gage de qualité pour les utilisateurs." La jeune pousse qui réalise 65% de son CA à l'export et compte une quinzaine de salariés a réalisé une année 2020 correcte avec, contre toutes attentes, l'expansion du marché des piscines.

PROTECTO

Les housses connectées vont équiper l'Arbois

L'aventure de la start-up Protecto qui a vu le jour à Arles et a agrandi au Technopôle de l'Arbois, à Aix, relève d'une success story, ou tout au moins en prend le chemin. Auréolée d'un award en 2019 pour sa



housses de protection des compteurs d'eau, puis d'un deuxième en 2020 pour sa version connectée capable de détecter des fuites d'eau sur le réseau, la jeune pousse poursuit son développement. Pandémie oblige, Mourad Amara, le fondateur, a réorienté son activité au printemps pour fabriquer avec succès des masques chirurgicaux made in Provence. Sans oublier pour autant l'essence de son innovation. "Les deux awards nous ont permis une belle mise en lumière et de nouer de nombreux contacts, précise le PDG. Nous allons nous lancer dans l'industrialisation de notre technologie, avec la volonté de fabriquer le plus possible sur notre territoire. Le premier déploiement de nos housses connectées et intelligentes se fera sur le Technopôle de l'Arbois. Nous allons installer une trentaine de housses. Ce sera pour nous une belle vitrine, en espérant que d'autres collectivités fassent appel à notre savoir-faire. Cela va leur permettre de pouvoir réduire de 35% la facture d'eau. Dans cette phase de commercialisation, nous allons relancer les nombreux contacts obtenus en janvier dernier lors du CES 2020."